

FAUT-IL BATTRE SA MAITRESSE?

QUESTION DE DROIT GALANT (1).

Vous avez probablement une maîtresse, une brune, grande, élancée, vive, aux yeux noirs, aux passions de feu ?

Peut-être une blonde, quelque belle et paisible figure d'ange, pâle et suave comme une inspiration de Raphaël, aux mains blanches et satinées, à la peau douce comme le velours d'un camélia ?

Peut-être une demoiselle de compagnie froide et majestueuse comme une reine de cartes ?

(1) Sous la légèreté de ce titre, pour lequel nous demandons grâce à la moitié la plus intéressante du genre humain, M. J. Beliard, rédacteur en chef du *Journal de St-Etienne*, a fait preuve d'une assez grande connaissance de nos auteurs anciens pour que, grâce à cette érudition, nous ayons cru pouvoir admettre dans notre recueil un badinage qui pourrait, à de certains yeux, nous faire trouver fort condamnable. Nous prions seulement notre juge, avant de prononcer son verdict, de vouloir bien aller jusqu'à la dernière ligne, si ce n'est pas trop lui demander. Peut-être les détails sauveront-ils le fond de cet article; peut-être la conclusion sauvera-t-elle l'auteur ? En attendant nous le remercions de son spirituel envoi, et nous acceptons avec empressement la promesse qu'il nous a faite de nous donner un article sur la *Bibliographie des journaux en France*, et la *Physiologie du provincial*, ce premier contempteur de tout les produits de la province.

(Note du Directeur).